L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 78 rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 9 MARS 1863. Entre les rues Bienville et Conti.

Nouvelle-Orléans :
LUNDI MATIN, 9 MARS.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à 10 heures, dans la rue de Chartres, No 61—Marchandises sèches et linge de table pour hommes.

Par D. E. Morphy, à 11 heures, au Nouveau Bassin en face du chantier de bois de MM. Simpson & Dowden Cotein.

Par R. T. Montgomery, à onze heures, au coin de rues Tchoupitoulas et Notre-Dame—Farine extra de choix.

Par R. Gutierrez, à 11 heures, consignare Bismuth et Dauphine—Un pontonnier huitres et cie N.

Nouvelles du Nord.

DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

L'OR A 172 1/2 A NEW YORK.

Attaque de Vicksburg.

NOUVELLE INVASION DU KENTUCKY.

NOUVELLES D'EUROPE.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

ARRIVÉE DU STEAMER GEORGE WASHINGTON.

Le steamer *George Washington*, parti de New York le 26 février, est arrivé hier soir à onze heures. Nous n'avons pu obtenir la liste de ses passagers. L'heure avancée à laquelle nous avons reçu nos journaux ne nous permet que de donner un sommaire des nouvelles les plus importantes.

Attaque de Vicksburg.

Une dépêche de Memphis donne des avis de Vicksburg jusqu'au 15. Les hostilités actives ont recommencé. Les bateaux mortiers ont été mis en position et ont ouvert le feu. Trois batteries confédérées ont répondu, et il a fallu changer la position des bombardes qui étaient trop exposées; puis on a repris le bombardement.

Cairo, 25 février.—*La Kennett* apporte des nouvelles de Vicksburg du 20. Les bombardes maintiennent leur position et tirent de temps à autre; les rebelles ripostent quand un bateau s'approche de la pointe. Trois mille hommes travaillent à élargir le canal.

Invasion du Kentucky.

Louisville 24 février.—Le *Journal* donne divers rapports sur l'invasion par les rebelles de l'Etat du côté de la région du Blue Grass. Il passe qu'ils menacent Lexington, Frankfort, Danville et Louisville. Il a appris par le télégraphe que 700 cavaliers rebelles étaient à Nicholasville hier, sans doute pour couper le chemin de fer. Le *Journal* croit que cette dernière invasion rebelle est formidable.

Le *Démocrate* apprend que, avant-hier soir, 1500 rebelles ont occupé Richmond, et on croyait que cétait l'avant-garde de 10,000 hommes sous marchant sur Lexington sous le commandement de Longstreet.

Louisville 24 février— Les rapports à sensation faits depuis deux jours viennent de finir que 600 cavaliers rebelles, sous le colonel Leroy Chasks, sont entrés à Richmond, y sont restés deux heures et ont passé par Winchester, et après une légère escarmouche ont disparu dans la direction du Mont Sterling. Tout est tranquille à Frankfort et à Lexington.

Bourse de New York.

L'or à 172 3/8.

Nous lisons dans la *Tribune* du 26 février: L'or s'est vendu librement à 172 à 172 3/8, les bons bill sterling à 183 à 183 1/4 et les francs à 3,02 1/2 à 3,97 1/2.

Le correspondant du *Herald* dit que la hausse de l'or a causé un grand étonnement au congrès. *La Tribune* attribue cette hausse à l'impression où l'on est que le congrès autorisera une nouvelle émission.

Congrès des Etats-Unis!

Dans la Chambre des Représentants hier, dit la *Tribune* du 24, il y a eu un long débat personnel sur le bill de conscription du Sénat. Quelques démocrates de l'Ohio se sont évertués en vain, menaçant d'une rébellion au Nord au cas où l'on tenterait de mettre cette loi en vigueur. Ils ont reçu des réponses fermes et carrées de la part des amis de gouvernement, qui avaient résolu d'obtenir le passage final du bill sans risquer de délais. La discussion a duré jusqu'à minuit, et l'ajournement a été voté à une voix de majorité.

La Tribune du 26 annonce que le bill a passé dans la séance du 25 par 115 voix contre 49, avec quelques amendements qui nécessitent son renvoi au Sénat. Le bill par lui-même est maintenant une loi. Le bill d'indemnité pour le président sera bientôt passé, dit ce journal, et il ne reste que le bill le plus important de tous, le bill qui doit fournir aux nécessités financières du gouvernement; il ne paraît pas plus que l'accord dans la commission de conférence de certains points importants pour assurer son passage.

La guerre dans le Tennessee.

Nashville, 25 février.—Toute la force du général Wheeler, 4 brigades de cavalerie sont de ce côté de Columbus, Tennessee, et on dit qu'ils commencent à se fortifier sur de bonnes positions. Une partie des rebelles était hier soir à 4 milles de Franklin, où sont les lignes fédérales. Il y a là une force considérable sous le général Gilbert.

Les rebelles annoncent la mort de Forrest; on n'y croit pas ici.

La médiation.

On écrit de Washington à la *Tribune*, à la date du 25 février :

Il est très probable que la politique du pays au sujet de la médiation étrangère sera réglée par une résolution du congrès avant son ajournement.

Le général Butler.

Le même correspondant dit que l'assertion que le général Butler est remplacé au gouvernement du Gulf est prématurée. On n'a pas encore pris une telle détermination. L'opposition, à ce qu'il paraît, du département d'Etat, ne fléchit pas.

Entrevue du Président et de M. Mercier.

Une dépêche de la *Tribune* datée de Washington du 20 porte :

Il y a trois jours une entrevue secrète a, dit-on, eu lieu entre M. Lincoln et M. Mercier dans la maison d'un ami, et si je dois en croire la personne qui me renseigne, des questions de la plus grande importance y ont été discutées.

Malgré le mystère observé dans cette entrevue, on rapporte dans les cercles diplomatiques que M. Lincoln ne avoir participé à la rédaction du document écrit en réponse à la proposition de Drouyn de L'Huys, autrement qu'en exprimant, dans un conseil de cabinet l'opinion que le moment n'était pas venu de prêter l'oreille aux insinuations de la France.

Il n'est dit ici d'apprendre qu'on trouve à redire à la forme dans laquelle est été exprimée le moment n'était pas venu de prêter l'oreille aux insinuations de la France.

Il n'est dit ici d'apprendre qu'on trouve à redire à la forme dans laquelle est été exprimée les yeux du cabinet, et il semble que le gouvernement français ne fera attention qu'à la répugnance imposée à l'administration de refuser en proposition, sans s'occuper de la manière dont le refus a été présenté.

On dit encore que le Président a reçu récemment la visite de sénateurs éminents, avec lesquels il est resté enfermé plusieurs heures.

Nouvelles importantes du Mexique.

CAPTURE DE GUYAMAS PAR LES FRANÇAIS.

Leur marche sur Hermosillo, &c

Washington, 25 fév. 1863.

Le juge Watts, chargé du Nouveau Mexique, a reçu aujourd'hui des avis d'El Paso, qui nous apprennent que les Français, au nombre de 3000, ont pris Guyamas et marchaient sur Hermosillo, capitale de la Sonora.

La donne pour raison de cette invasion la contravention de marchandises françaises et l'expulsion des Français de la Sonora.

Autres nouvelles d'Europe

DE CINQ JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DU *JURA* A PORTLAND.

Vues de la France sur le Texas démenties par le *Moniteur*.

Le vapeur *Jura*, parti de Liverpool le 12 et de Londonderry le 13 est arrivé à Portland le 24.

Le vapeur *Hibernia* est arrivé à Liverpool le 11

La Kangaroo, de New-York, est arrivé à Queenstown le 12. Le vapeur *Chine*, de New-York, est arrivé à Liverpool le 12, après une longue traversée occasionnée par des accidents arrivés à ses machines.

Grande-Bretagne.

M. Mason, commissaire confédéré, était au banquet donné par le Lord-maire de Londres, le 11, où il a été accueilli dans le tout suivant : « A ma visiteur. » Le Lord-maire a dit que bien qu'il ne pût féliciter M. Mason comme le plénipotentiaire reconnu des Etats confédérés, il ne s'empêchait pas moins de l'accueillir comme un gentilhomme qui était venu à Londres pour des affaires importantes et de lui faire une bienveillante réception à Mansion House. Il a déploré la démence guerre civile d'Amérique et espère qu'elle sera bientôt terminée d'une manière satisfaisante. M. Mason a invité à parler, a été accueilli par des acclamations prolongées.

Il a dit que dans l'insertion de sa position, il ne prétendait quelques hésitation à prendre la parole devant un tel auditoire.

Il a constaté en ces termes

« Je suis arrivé à Londres, on plutôt j'étais débarqué, mais j'ai compris depuis mon arrivée, étonnement, que j'ai été reçu par des amis. Je ne me sens nullement un étranger pour vous. Je parle du fond du cœur, car j'ai été reçu honorablement et cordialement par tous les cercles de la société en Angleterre et en Ecosse. Je suis heureux aujourd'hui pour me féliciter, ce jour est désigné, où une étroite alliance existe entre mon gouvernement et le vôtre. Je dis cela plus spécialement pour le cité de Londres qui est le grand marché du monde. »

Les remarques de M. Mason ont été souvent vivement applaudies.

Dans une assemblée sur la question de l'esclavage à Everton, des résolutions de sympathie pour le Nord et l'émancipation ont été adoptées à l'heureux vote contre une, malgré les efforts de quelques-uns qui y étaient présents en grand nombre de Liverpool.

D'autres nouvelles apportées par le *City of Washington*, parti de Liverpool le 11, donnent la réponse de Président Lincoln à l'adresse des Manchesteriens c'est publiée. Le président dit qu'il lui est souvent arrivé par la presse de voir exprimer un ardent désir que la paix soit perpétuelle entre les deux nations.

Le navire *George Griswold*, portant des provisions pour la classe ouvrière d'Angleterre, est arrivé à Liverpool le 9.

Le *Monitor* de Paris, en mentionnant la correspondance intercepté du prétendu Consul de France au Texas, dit qu'il n'est pas autorisé comme une sorte de député du Consul de la Nlle Orléans. Il avait reçu pour instruction de s'abstenir de toute intervention politique et d'agir avec une extrême réserve. Quant à l'agent français de Richmond, il était simplement chancelier du consulat.

La Bourse de Paris a fermé le 10 à 70 fr. 70 c.

NOUVELLES DU NORD

Les journaux de New York du 22 février continuent les nouvelles suivantes :

La Chambre des communes de New York a eu une séance spéciale le 21 pour s'occuper des déprédations de l'*Alabama* et des autres corsaires confédérés. On a adopté des pétitions qui demandent au Congrès de passer un bill pour donner au président le pouvoir d'accorder des lettres de marque; la Chambre aurait alors à s'occuper de l'équipement de corsaires pour capturer les croiseurs confédérés. On a adopté des résolutions demandant au gouvernement d'occuper par une force armée la frontière du Texas contiguë au Mexique, afin d'arrêter le commerce qui s'y fait, et des résolutions en faveur de la construction d'une ligne de télégraphe entre Galveston, la forteresse Monroe et Washington.

La goélette anglaise *Julie* a apporté à New-York des avis de Kingston, Jamaïque, du 2 février.

L'*Alabama* a quitté ce port le 26 janvier. La *Julia* a rencontré à la hauteur du cap Nicholas, Bayti, la canonnière *Oneida* qui était à la recherche de l'*Alabama* et de l'*Oreto*. Le navire amiral *Wachusett* était aussi en vue.

Dans les élections locales de New York, la majorité des démocrates ou conservateurs a considérablement augmenté. Dans le comté de Chemung elle a été de 700, tandis que celle du gouverneur Seymour, l'automne dernier, n'avait été que de 42.

La convention républicaine du Rhode Island se tiendra le 10 mars à Providence.

Le premier pendaison égale dans l'Etat du Kansas a eu lieu le 13 à Leavenworth ; un allemand, Carl Horn, a été pendu pour avoir commis un meurtre.

Les désertions continuent entre les *jayhawkers* (bandits abolitionistes) et les esclavagistes à Leavenworth, Kansas. Les premiers ont tenu le 13 un meeting et adopté des résolutions pour demander le remplacement du geôlier et de la police de la ville. Le bandit notoire Jennison, impropre au service de l'armée, suffront au travail de guerre. Une grande désertion a eu lieu en Norfolk, du rebelle Wise, ex-gouverneur de la Virginie, est comprise dans les terres désignées pour le but en question, mais comme la terre est mauvaise on croit qu'il sera impossible d'en tirer parti. En outre, elle est favorablement située pour l'entretenant des négres par les soldats, qui ont toujours besoin de la main d'œuvre et vendu leurs victimes pour de l'argent confédéré dans les lignes rebelles. Ils peuvent vendre cet argent à Nashville de 60 à 75 pour cent d'escompte.

De Chicago.

20 février.— Les bureaux de *Kao Kok Constitution* ont été détruits hier par les soupçonnés d'avoir été incendiés dans la rue et les presses cassées, et divers manuscrits jetés dans la rivière.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le discours de la reine Victoria.

Voici le sommaire des nouvelles d'Europe apportées par le steamer *Canada* et publié dans les journaux de New York du 22 février.

Halifax, samedi 21 février. Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 7 février, via Queenstown le 8, est arrivé à ce port à onze heures.

Le *Canada* a 18 passagers pour Boston et 159 couverts de Lanchshire, que Miss Burdett Coutts a envoyés en Amérique.

L'insurrection polonaise se propage.

La ville de Wengraw a été prise par les russes après un combat sanglant. Les insurgés se sont dispersés.

On assure que la France avait demandé à l'Espagne de renvoyer ses troupes en Cochinchine, mais que l'Espagne a répondu qu'elle respecterait le traité conclu avec ces pays.

Le steamer *Adriatic* a reçu ordre de se préparer à partir pour New York.

Le *Times* affirme qu'il a été offert par quelques personnes à Paris au gouvernement confédéré de déposer un emprunt de 5 millions de livres sterling sur la base de 5 d. la liv. de coton; le détenteur ayant droit après un certain temps d'échanger son coton pour des bons confédérés à 70, portant 8 pour cent d'intérêt et que cette offre a été en partie acceptée.

Le prince de Galles a pris son siége à la chambre des lords.

Le discours de la reine à l'ouverture du Parlement, a été prononcé et expédié par les steamers *Glasgow* et *New Scotsman*.

MARCHÉ AU COTON.—Liverpool, 7 février.— Marché lourd, prix faibles; vente du jour : 2,000 balles ; ventes de la semaine, 30,590. Baisse 1/2 à 1 liv.

Le steamship *Teutonia* est arrivé le 5, et le *Damascus* le 6 à Liverpool.

Voici le résumé du discours de la reine Victoria :

Le Majesté n'est abstenue de toute démarche ayant pour but d'amener la fin d'un conflit entre les parties belligérantes des Etats nord-américains, parce qu'elle n'a pas jugé qu'une telle démarche eût chance de succès.

Sa Majesté a demandé avec une émotion profonde le général Lee a été autorisé à aller encore deux fois auprès de sa femme avec une vive douleur des souffrances que cette guerre cruelle a infligées à une classe nombreuse de ses sujets de Sa Majesté, et qui est liée par des liens de parenté avec ceux qui sont engagés dans cette guerre. Il est heureux pour Sa Majesté d'avoir raison de penser que cette détresse est chaque jour plus limitée. Maintenant qu'en augmentant, et que le travail reprend dans plusieurs districts manufacturiers.

Sa Majesté regrette que la discussion de la question de la traite ait fait naître des sentiments amers entre les deux gouvernements.

Sa Majesté a donné ordre que les documents relatifs à cette question soient publiés à ce sujet.

Sa Majesté a déclaré que son désir le plus ardent était de voir la paix rétablie entre les deux nations.

Le navire *George Griswold*, portant des provisions pour la classe ouvrière d'Angleterre, est arrivé à Liverpool le 9.

Le Moniteur de Paris, en mentionnant la correspondance interceptée du prétendu Consul de France au Texas, dit qu'il n'est pas autorisé comme une sorte de député du Consul de la Nlle Orléans. Il avait reçu pour instruction de s'abstenir de toute intervention politique et d'agir avec une extrême réserve. Quant à l'agent français de Richmond, il était simplement chancelier du consulat.

La Bourse de Paris a fermé le 10 à 70 fr. 70 c.

NOUVELLES DU NORD

Les journaux de New York du 22 février continuent les nouvelles suivantes :

La Chambre des communes de New York a eu une séance spéciale le 21 pour s'occuper des déprédations de l'*Alabama* et des autres corsaires confédérés. On a adopté des pétitions qui demandent au Congrès de passer un bill pour donner au président le pouvoir d'accorder des lettres de marque; la Chambre aurait alors à s'occuper de l'équipement de corsaires pour capturer les croiseurs confédérés. On a adopté des résolutions demandant au gouvernement d'occuper par une force armée la frontière du Texas contiguë au Mexique, afin d'arrêter le commerce qui s'y fait, et des résolutions en faveur de la construction d'une ligne de télégraphe entre Galveston, la forteresse Monroe et Washington.

La goélette anglaise *Julie* a apporté à New-York des avis de Kingston, Jamaïque, du 2 février.

L'*Alabama* a quitté ce port le 26 janvier. La *Julia* a rencontré à la hauteur du cap Nicholas, Bayti, la canonnière *Oneida* qui était à la recherche de l'*Alabama* et de l'*Oreto*. Le navire amiral *Wachusett* était aussi en vue.

Dans les élections locales de New York, la majorité des démocrates ou conservateurs a considérablement augmenté. Dans le comté de Chemung elle a été de 700, tandis que celle du gouverneur Seymour, l'automne dernier, n'avait été que de 42.

La convention républicaine du Rhode Island se tiendra le 10 mars à Providence.

Le premier pendaison égale dans l'Etat du Kansas a eu lieu le 13 à Leavenworth ; un allemand, Carl Horn, a été pendu pour avoir commis un meurtre.

Les désertions continuent entre les *jayhawkers* (bandits abolitionistes) et les esclavagistes à Leavenworth, Kansas. Les premiers ont tenu le 13 un meeting et adopté des résolutions pour demander le remplacement du geôlier et de la police de la ville. Le bandit notoire Jennison, impropre au service de l'armée, suffront au travail de guerre. Une grande désertion a eu lieu en Norfolk, du rebelle Wise, ex-gouverneur de la Virginie, est comprise dans les terres désignées pour le but en question, mais comme la terre est mauvaise on croit qu'il sera impossible d'en tirer parti. En outre, elle est favorablement située pour l'entretenant des négres par les soldats, qui ont toujours besoin de la main d'œuvre et vendu leurs victimes pour de l'argent confédéré dans les lignes rebelles. Ils peuvent vendre cet argent à Nashville de 60 à 75 pour cent d'escompte.

De Chicago.

20 février.— Les bureaux de *Kao Kok Constitution* ont été détruits hier par les soupçonnés d'avoir été incendiés dans la rue et les presses cassées, et divers manuscrits jetés dans la rivière.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le discours de la reine Victoria.

Voici le sommaire des nouvelles d'Europe apportées par le steamer *Canada* et publié dans les journaux de New York du 22 février.

Halifax, samedi 21 février. Le steamer *Canada*, parti de Liverpool le 7 février, via Queenstown le 8, est arrivé à ce port à onze heures.

Le *Canada* a 18 passagers pour Boston et 159 couverts de Lanchshire, que Miss Burdett Coutts a envoyés en Amérique.

L'insurrection polonaise se propage.

La ville de Wengraw a été prise par les russes après un combat sanglant. Les insurgés se sont dispersés.

On assure que la France avait demandé à l'Espagne de renvoyer ses troupes en Cochinchine, mais que l'Espagne a répondu qu'elle respecterait le traité conclu avec ces pays.

Le steamer *Adriatic* a reçu ordre de se préparer à partir pour New York.

Le *Times* affirme qu'il a été offert par quelques personnes à Paris au gouvernement confédéré de déposer un emprunt de 5 millions de livres sterling sur la base de 5 d. la liv. de coton; le détenteur ayant droit après un certain temps d'échanger son coton pour des bons confédérés à 70, portant 8 pour cent d'intérêt et que cette offre a été en partie acceptée.

Le prince de Galles a pris son siége à la chambre des lords.

Le discours de la reine à l'ouverture du Parlement, a été prononcé et expédié par les steamers *Glasgow* et *New Scotsman*.

MARCHÉ AU COTON.—Liverpool, 7 février.— Marché lourd, prix faibles; vente du jour : 2,000 balles ; ventes de la semaine, 30,590. Baisse 1/2 à 1 liv.

Le steamship *Teutonia* est arrivé le 5, et le *Damascus* le 6 à Liverpool.

Voici le résumé du discours de la reine Victoria :

Le Majesté n'est abstenue de toute démarche ayant pour but d'amener la fin d'un conflit entre les parties belligérantes des Etats nord-américains, parce qu'elle n'a pas jugé qu'une telle démarche eût chance de succès.

Sa Majesté a demandé avec une émotion profonde le général Lee a été autorisé à aller encore deux fois auprès de sa femme avec une vive douleur des souffrances que cette guerre cruelle a infligées à une classe nombreuse de ses sujets de Sa Majesté, et qui est liée par des liens de parenté avec ceux qui sont engagés dans cette guerre. Il est heureux pour Sa Majesté d'avoir raison de penser que cette détresse est chaque jour plus limitée. Maintenant qu'en augmentant, et que le travail reprend dans plusieurs districts manufacturiers.

Sa Majesté regrette que la discussion de la question de la traite ait fait naître des sentiments amers entre les deux gouvernements